

L'influence du niveau d'expertise des entraîneurs dans la détermination du développement biologique des jeunes footballeurs

Basile Cattin

Master thesis in Sport Science

L'identification des jeunes talents de la relève constitue un défi de taille pour l'ensemble des institutions, des clubs ainsi que pour tous les acteurs du football. Le fait que des athlètes potentiellement doués, mais dont la maturation biologique est plus tardive, aient moins de chances d'être sélectionnés dans les programmes de développement des talents peut représenter un échec de l'identification des talents dans le sport.

A cet effet, l'objectif de cette étude est de déterminer si le niveau d'expertise des entraîneurs a un impact sur la capacité d'évaluation du développement biologique des jeunes footballeurs. L'étude a été réalisée grâce à des données récoltées de 12 jeunes joueurs de football évoluant en junior E. Les matchs ont été filmés, structurés et donnés à évaluer aux examinateurs de l'étude. Les quatre groupes d'examineurs ont été sélectionnés pour leur grande différence d'expérience dans le football. Il leur a ensuite été demandé de visionner les séquences vidéo et d'évaluer le stade de développement de chaque joueur du « biologiquement plus âgé » au « biologiquement plus jeune ». Une corrélation de rang de Spearman (r_s) ainsi qu'une Anova ont été utilisés afin de comparer les classement objectifs et subjectifs. Un test kappa (k) de Cohen a permis de vérifier la concordance entre les catégories de développement.

Les résultats de la comparaison entre les classements subjectifs des examinateurs et le classement objectif de la méthode Khamis-Roche ont montré une valeur (r_s) modérée comprise entre 0.24 et 0.39. Aucune différence significative ($p = 0.397$) n'a été montrée entre les différents groupes d'examineurs.

L'analyse de concordance entre les catégories de développement (précoce, normal et tardif) a montré un taux de concordance compris entre 42 et 58 % et des valeurs (k) faible à juste comprises entre 0.13 et 0.38. Les résultats obtenus n'ont pas confirmé notre hypothèse de base selon laquelle les entraîneurs « expert » ayant suivis une formation de détection de talents sont plus aptes compte tenu de leur expérience et de leur formation à estimer le niveau de développement biologique des jeunes footballeurs. Pour ce type d'étude, il serait sans doute préférable d'évaluer un échantillon de joueurs d'une catégorie d'âge supérieure.

Dr Silvio Lorenzetti